TEXTES ET RÉFLEXIONS

📌 Trois figures, trois seuils — Deunov, Aïvanhov, Aurobindo/Mère

Peter Deunov fut en contact réel avec l’Esprit,
mais sans l’incarner pleinement.
Sa musique, son regard, sa vie portaient le feu d’en haut,
mais il restait dans une posture spirituelle,
et n’a pas brûlé les formes — il les a harmonisées.

Mikhaël Aïvanhov, son disciple direct,
fut l'un des rares à transmettre sans récupérer.
Il a porté une lumière simple, souvent spirituelle,
mais sans déformer, sans s'enfermer dans un système cosmique.
Il ne s'est pas pris pour un constructeur d'avenir,
mais pour un porteur de feu accessible à chacun.
Il est resté libre, effacé, actif sans ambition.

Sri Aurobindo et "la Mère", eux,
ont reçu une parcelle réelle de l'Esprit,
mais ont laissé l'astral supérieur en faire un plan, un mythe, un avenir.
Ils ont cru à la descente d'un nouveau monde,
et ont institutionnalisé leur vision,
ce qui a capté la lumière dans une construction psychique magnifiée.

Clé vibratoire :

Deunov : contact réel, mais spiritualisé.
Aïvanhov : transmission pure, sans prétention cosmique.
Aurobindo/Mère : feu réel, mais détourné en vision astrale d'un futur sacré.